Je me faisais une vraie joie de participer au rassemblement du 18 janvier - par Jonathan

écrit par Jonathan | 20 janvier 2015

Déséquilibrés, égorgeurs, chauffards...

ISLAMISTES HORS DE FRANCE

DIMANCHE 18 JANVIER
14h30 - Paris
Place de la Bourse

Résistance républicaine

RIPOSTE LAÏQUE

imprimé par nos soins, ne pas jeter sur la voie publique

Je me faisais une joie de venir à ce rassemblement, et quelle ne fut pas ma déception de me voir refouler par les CRS, alors que justement, je pensais qu'on avait gagné l'autorisation de manifester… J'avais, en plus, préparé un beau drapeau Français, pour exercer mon patriotisme, et mon refus, en France et en Europe, de la R.A.T.P. (Religion d'Amour, de Tolérance et de Paix, dixit Serge de Beketch). Moi qui me faisais une joie de pouvoir rencontrer « en vrai » Christine Tasin… 😕

Il n'y a rien au-dessus de la tristesse sincère, et de la compassion qui est la mienne, à l'égard des dessinateurs qui ont été tués dans ces attentats, et avec eux, employés, fonctionnaires de police…
Que Charlie Hebdo soit aimé, ou détesté, il ne faut pas se laisser détourner des faits, à savoir l'attaque d'un commando musulman, en mission, sur le sol Français. **Au risque d'enfoncer des portes ouvertes, et de répéter inlassablement la même chose, je trouve l'origine de ces attentats, de ces actes odieux, dans le laisser aller, le laxisme des gouvernements actuels et passés, qui, depuis 40 ans, ont menti aux Français sur la réalité de l'immigration, sur l'Islam, sur l'Insécurité, et sur le grand remplacement de population qu'elle organise.**

Des faits, des témoignages viennent affirmer quelle est la

réalité vécue dans les banlieues par **les Français de souche, qui se voient contraints de déménager, tant les conditions de vie se dégradent, et tant les pressions, menaces, incivilités, etc, les poussent à la crise de nerfs…** Je ne parle pas non plus du facteur aggravant du stress au travail. On aborde là un autre sujet, néanmoins, la hausse de la consommation d'antidépresseurs, et d'anxiolytiques dans notre pays devraient nous amener à des actions nettement plus radicales.

Depuis 40 ans, on a laissé faire. Avec la complaisance coupable, et l'angélisme aveugle de la bien-pensance UMPS, on a laissé le champ libre à ceux qui répudient ouvertement la République Française dans leurs prêches de haine. Ces gens-là sont responsable de l'installation, dans les banlieues, de réseaux durables et organisés. **Nous sommes en présence, sur notre propre sol, du Djihad islamique, pour ne pas dire l'islam révolutionnaire organisé.**

Lorsqu'on désigne les fauteurs de troubles à l'ordre public, l'on s'émeut, dans une culture de l'excuse inique et scélérate, des méfaits et comportements incivils de la racaille de banlieue. Pour eux, tous les prétextes, tous les motifs, toutes les excuses, alors que **ces gens refusent de s'intégrer**, et passent leur temps à insulter la France et les Français. Il y a là deux poids et de mesure, mais quand on s'adresse à un lectorat politisé, on ne leur apprend rien de nouveau.

A force de reculer, à force de renoncer à nous battre, je crains que de tels actes se répètent, et ils se répèteront forcément, condamnant notre patrie à la marche vers la libanisation, ou la guerre civile.

Dire cela n'est pas appeler à la Haine. **Dire cela, c'est témoigner d'une peur de voir disparaître la France dans un bain de sang.** Dire ça, c'est être conscient du danger qui nous menace, quand, chaque jour, on s'aperçoit que les Français deviennent minoritaires sur leur propre sol.

Notre prise de conscience et notre engagement politique au service de la France est salutaire. Nous nous battons chacun à la hauteur de nos moyens. Nous avons, en plus de la capacité à nous mobiliser dans la rue, un droit qu'ils n'arriveront pas à nous enlever, à savoir le droit de voter.

Et aux dernières élections, 25% des Français, qui ont ouvert les yeux sur l'état de la France, ont pris leurs responsabilités, faisant fi des discours troués de la bien-pensance politico-médiatique.

Le vote Front National, ce n'est pas venu par hasard. On traînait Jean Marie Le Pen dans la boue, et aujourd'hui Marine Le Pen, parce qu'ils ont osé avoir raison…

Si le droit à la liberté d'expression est sacré, notre droit, à nous, est de vivre tranquilles, en France, sans se faire emmerder à tout bout de champs par ces fameuses « chances pour la France… » Qu'on ne se raconte pas d'histoire, ce sont toujours les mêmes.

Salutations patriotiques.

Jonathan